



Art Touch

Brève apparition sur le stand de la **Galerie Lelong & Co.** pour le marchand d'art **Lukas Perier** et le DJ star **Bob Sinclar**, le temps d'une photo souvenir aux côtés du monumental **Chien de guet**, signé Jean Dubuffet.



Au-delà du look

Grayson Perry a un alter ego. Elle s'appelle Claire, et elle est tout sourires devant le portrait d'**Élisabeth II, en version immense tapisserie**. Une couverture de réconfort présentée à la **Monnaie de Paris**, dans l'exposition dédiée à cet artiste britannique jusqu'au 3 février. «Je me travestis, les gens s'en amusent. Mais peut-être suis-je sérieux... De même dans mes œuvres, les couleurs gaies attirent, séduisent. Et puis, on remarque qu'elles évoquent le sexe, la politique ou la société. En fait, je lève des voiles. Nous avons été éduqués pour agir de telle manière en tant qu'homme ou femme. Mais nous sommes les deux à la fois, nous "performons" avec notre genre à chaque minute.»



Elle chante le Mia

Sa jungle en folie est un enchantement de formes et de couleurs. D'une grande fraîcheur. Très pop. Déjà dans les années 1960, **Mia Fonnagrives-Solow** était cette *it-girl* de la mode qui, avec sa copine Vicky Tiel, habillait toutes les stars du moment comme Ursula Andress dans le film *What's New Pussycat?* Mais passionnée par la sculpture depuis l'âge de 12 ans, elle a vite délaissé la mode. Dans sa famille tout le monde a sculpté, à l'image de sa mère qui fut mariée à Irving Penn, Lisa Fonnagrives, considérée comme première top-modèle de l'histoire. Sans doute aussi que l'aventure de son aïeul, l'officier français Jean-Baptiste Fonnagrives, qui ramena des sculptures du royaume du Dahomey, n'est pas pour rien dans cette **exposition animalière**, à la **Galerie Dumonteil**.

Le roi est nu

Insolite découverte à l'**École des Beaux-Arts de Paris** que celle de **Georges Focus**, peintre sous Louis XIV. Cet artiste qui fut d'abord membre de l'Académie royale de peinture, formé en Italie et auteur de nombreuses gravures de paysages, finit sa vie interné à l'asile des Petites-Maisons. Sa production oscille entre des scènes typiques de son époque et des créations foisonnantes où se mêlent mythologie, satire politique, comme ici **Henri IV empereur**, scènes de genre et épisodes autobiographiques. De l'art brut avant la lettre, passionnant et souvent drôle. À découvrir jusqu'au 6 janvier 2019.

